

On laissera ensuite 20 minutes à l'étuve. Le premier tube où l'hémylose sera nette au bout de ce temps, contient la dose d'alexine à employer : au-dessous il n'y en a pas assez ; au-dessus il y en a trop.

4° *Anticorps*: Comme anticorps, on se servira d'un sérum de tuberculeux ou d'un mélange de plusieurs sérums de tuberculeux chauffés à 56°. Étant données les difficultés que l'on peut avoir pour trouver des sérums riches en anticorps, il sera plus simple de se servir de sérum anti-tuberculeux tout préparé de Vallée ou de Jousset, sérum chauffé et titré une fois pour toutes.

5° *Urines à examiner*: On les divisera en deux parties. Une première sera employée telle quelle ; une seconde sera chauffée à 60° à plusieurs reprises : en effet, les urines de certains tuberculeux peuvent contenir des anticorps ou des substances capables d'empêcher l'hémolyse, dont la présence fausserait les résultats de la réaction et qui disparaîtront par ce chauffage.

RÉACTION PROPREMENT DITE

1° *Préparation des tubes*. Vingt-deux tubes sont nécessaires suivant la dernière technique de Débré et Parof. Une moitié sera garnie d'urine n'ayant subi aucune manipulation—série I ; l'autre moitié renfermera de l'urine ayant été, au préalable, chauffée à 60° à plusieurs reprises (tubes témoins) — série II. À part cette différence, les manipulations seront les mêmes pour chacune des deux séries.

Chaque série de onze tubes sera répartie en trois groupes : un premier sera constitué par 5 tubes que nous désignerons sous les noms de tubes A, A', A'' etc ; un second groupe comprendra 5 autres tubes désignés par la lettre B ; un troisième groupe sera constitué par un seul tube, le tube C.

Groupe A : Chaque tube devra renfermer :

1° L'urine-antigène, qui sera mise à dose croissante dans chacun